

1er mai 2015. Les révélations tardives de Hugo Van Gompel, colonel de pompiers à la retraite.

## PRÉSENTATION

Le 29 avril 2015 le magazine culturel à grand tirage "Brussel deze week" revient sur l'attentat contre la FEB et donne la parole à Hugo Van Gompel. Ce haut gradé à l'époque de l'attentat fait une révélation stupéfiante : le pompier Marcel Van Marcke serait décédé suite à une erreur médicale à l'hôpital bruxellois où il avait été transporté.

Dit-il la vérité ? C'est probable. Il réitérera d'ailleurs son propos en 2017 dans l'hebdomadaire Knack. Pour notre part nous avions déjà été informés de la chose par les journalistes réalisant en 2005 une séquence du magazine judiciaire de la RTBF dans laquelle ils n'en diront pourtant mot.

Les révélations de Van Gompel éclairent les faits d'une nouvelle façon et soulèvent de nombreuses questions. Un complot manipulateur a été ourdi dans les minutes qui ont suivi l'attentat et le décès de Marcel Van Marcke. L'annonce de l'accident hospitalier aurait édulcoré la manœuvre calomnieuse qui va se déchaîner de toutes parts contre les Cellules, on le cachera donc. L'exploitation du drame devait être maximale, la condamnation sans faille. Ce complot manipulateur a réuni inévitablement les principaux membres du gouvernement et de la justice. Il culminera avec tous les accusateurs du procès, la juge d'instruction en tête. Ça s'appelle au minimum une forfaiture d'État.

En apprendra-t-on encore sur le déroulement de cette nuit et son issue tragique ? Seules les Cellules Communistes Combattantes ont dit la vérité. Et il reste trop de zones d'ombre.

## Les sombres années 1980 : Les CCC : Attentats à la bombe "pour les travailleurs".

par Christophe Degreef, 30.04.2015

*Extrait. Traduction par nos soins.*

(...)

### Une voiture sur le trottoir.

Mais que s'est-il précisément passé de 1er mai fatal ? Hugo Van Gompel, 81 ans maintenant, était à l'époque Colonel des pompiers bruxellois. Il raconte : « Nous avons reçu cette nuit-là un appel interne pour une voiture en panne qui était garée sur le trottoir. Quand nous sommes arrivés au siège de la FEB nous avons vu de la fumée dans le véhicule et avons voulu commencer par éteindre le feu. Un collègue a vu alors des tracts répandus par les CCC qui nous appelaient à fuir illico. Nous avons transmis cela directement par radio. Mes collègues étaient alors protégés derrière les véhicules d'intervention ».

« A un moment donné une patrouille de police est entrée dans la rue. Un pompier – Marcel Bergen – a alors quitté l'arrière du véhicule pour prévenir la patrouille. La bombe explosait à cet instant. Il est mort sur le coup. »

Le deuxième pompier – Jacques Van Marcke – n'était pas si mal en point, dit Van Gompel. « Il s'était protégé derrière l'échelle et a été touché la jambe par un éclat. Il pestait avant d'être conduit à l'Hôpital St Pierre. Là, le personnel a tenté de s'occuper de lui. Quand je suis arrivé à l'hôpital quatre heures plus tard, j'ai vu Van Marcke dans des convulsions, probablement par manque de sang. J'ai failli mettre une raclée à ce médecin. Pour Van Marcke les soins arrivaient trop tard ».

Van Gompel évoque la situation à l'hôpital en premier lieu : « Je les tiens réellement pour responsables principaux de la mort de Van Marcke ».

Il y a aussi ce soir-là beaucoup de ratés en ce qui concerne la communication. La gendarmerie n'aurait pas averti dans les temps de l'attentat en cours. Carette exploite ce fait maintenant encore pour se dégager de toute responsabilité. (...)